

## CNUCED : Moniteur des tendances d'investissements, n°38

Les investissements directs étrangers (IDE) mondiaux se sont effondrés en 2020, chutant de 42%, en passant de 1500 milliards \$US en 2019 à 859 milliards \$US (cf annexe figure 1). Les IDE ont terminé 2020 à plus de 30% sous le creux de la crise financière mondiale en 2009 et à un niveau de retour dans les années 90.

Malgré les projections de reprise de l'économie mondiale en 2021, la CNUCED s'attend à ce que les flux d'IDE restent faibles en raison de l'incertitude sur l'évolution de la pandémie du COVID-19. L'organisation avait projeté une baisse de 5 à 10% des IDE en 2021 dans le Rapport 2020 sur l'investissement dans le monde.

### ➤ Les pays développés les plus touchés

Selon le rapport, la baisse des IDE était concentrée dans les pays développés, où les flux ont chuté de 69% pour atteindre environ 229 milliards \$US.

Les flux vers l'Amérique du Nord ont diminué de 46% pour s'établir à 166 milliards \$US, les fusions et acquisitions transfrontalières ayant chuté de 43%. Les projets d'investissement annoncés dans le domaine de la création de nouveaux sites ont également chuté de 29% et les opérations de financement de projets ont chuté de 2%. Les États-Unis ont enregistré une baisse de 49% des IDE, tombant à environ 134 milliards \$US. La baisse a été surtout constatée dans le commerce de gros, les services financiers et la fabrication. Les ventes de fusions et acquisitions internationales d'actifs américains à des investisseurs étrangers ont reculé de 41%, principalement dans le secteur primaire.

De l'autre côté de l'océan Atlantique, les investissements vers l'Europe se tarissent. Les flux ont diminué des deux tiers pour s'établir à - 4 milliards \$US. Au Royaume-Uni, l'IDE est tombé à zéro et des baisses ont été enregistrées chez d'autres grands bénéficiaires.

Malgré cette baisse des IDE en Europe, il a été noté quelques points positifs régionaux. La Suède, par exemple, a vu ses flux doubler, passant de 12 milliards \$US à 29 milliards \$US. Les IDE vers l'Espagne ont également augmenté de 52%, grâce à plusieurs acquisitions.

Parmi les autres économies développées, les flux vers l'Australie ont diminué de 46% (à 22 milliards \$US) mais ont augmenté pour Israël de 08 milliards \$US (26 milliards \$US) et le Japon de 02 milliards \$US (17 milliards \$US).

### ➤ Les économies en développement représentent une part record des IDE

Bien que les flux d'IDE vers les économies en développement aient diminué de 12% pour atteindre environ 616 milliards \$US, ils ont représenté 72% de l'IDE mondial ; soit la part la plus élevée jamais enregistrée. La baisse a été très inégale dans les régions en développement:

- - 18% en Afrique ; +43% pour le Sénégal par contre ;

Les flux d'IDE sont estimés à 38 en milliards \$US en 2020 contre 46 en milliards \$US en 2019. Les effets négatifs de la pandémie ont été accentués par une baisse du prix et de la demande des matières premières. L'Égypte reste le principal bénéficiaire des IDE même si leurs niveaux (5,5 milliards \$US) sont en baisse de 39%.

En Afrique du Nord, les flux d'IDE ont diminué de 32%, passant de 14 milliards \$US en 2019 à 9,4 milliards \$US en 2020 avec une exception pour le Maroc dont les flux sont restés robustes (1,6 milliards \$US) grâce à une diversification du profil des IDE. Une contraction des 11% des flux d'IDE est notée pour l'Afrique Subsaharienne (28 milliards \$US) notamment au Nigéria (2,6 en milliards

\$US contre 3,3 milliards \$US en 2019), en Ethiopie (-17% ; soit 2,1 milliards \$US), en Afrique du Sud (2,5 milliards \$US contre 4,6 milliards \$US en 2019).

Le Sénégal est parmi les quelques économies ayant connu une hausse des flux d'IDE (39%) en 2020. Ainsi, les IDE sont estimés à 1,5 milliards \$US en 2020 en raison des investissements dans les secteurs de l'énergie. Pour rappel, dans le dernier rapport de CNUCED, les IDE avaient atteint 983 millions \$US en 2019 ; poursuivant ainsi la tendance notée depuis 2014 (403 millions \$US).

- **- 4% dans les pays en développement d'Asie.**

Alors que les pays en développement d'Asie ont bien résisté à la tempête en tant que groupe, attirant environ 476 milliards \$US d'IDE en 2020, les flux vers les membres de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) se sont contractés de 31% (à 107 milliards \$US), en raison d'une baisse des investissements. En Asie de l'Est et du Sud, les IDE ont augmenté respectivement de 12% (283 milliards \$US) et 10% (65 milliards \$US). Une tendance inverse est notée en Asie du Sud-Est (-31% ; soit 107 milliards \$US) notamment au niveau des plus gros bénéficiaires de la sous-région (Singapour, Indonésie, Malaisie) et en Asie de l'Ouest (-24% ; soit 21 milliards \$US) surtout dans les pays exportateurs de pétroles touchés par une faiblesse des prix. L'Asie de l'Est était la plus grande région d'accueil, représentant un tiers de l'IDE mondial en 2020.

En termes de pays, la Chine était le plus grand bénéficiaire d'IDE au monde, les flux vers le géant asiatique augmentant de 4% pour atteindre 163 milliards \$US. Les industries de haute technologie ont connu une augmentation de 11% en 2020 et les fusions-acquisitions transfrontalières de 54%, principalement dans les industries des TIC et de la pharmacie. L'Inde, autre grande économie émergente, a également enregistré une croissance positive (13%), soutenue par les investissements dans le secteur numérique.

- **- 37% en Amérique latine et dans les Caraïbes ;**

Cette région a connu la plus grande récession au niveau des pays en développement à cause d'une baisse des investissements dans le pétrole et l'industrie. Les IDE sont estimés à 101 milliards avec une contraction de 46% en Amérique du Sud (60 milliards \$US) notamment dans les grandes économies (-33% au Brésil, -76% au Pérou, -49% en Colombie et -47% en Argentine. En Amérique centrale, la baisse a été moins forte (-14% ; soit 38 milliards \$US). Les IDE ont décliné de 8% au Mexique (31 milliards \$US) et -48% au Costa Rica.

L'IDE vers les pays en transition a diminué de 77% pour atteindre 13 milliards \$US.

- **Perspectives pour 2021 centrée sur la technologie et la santé**

Le rapport indique que les données sur la base d'annonces des tendances futures, confirment les faibles perspectives pour 2021 avec une baisse des fusions-acquisitions (-35%), les investissements dans de nouvelles installations (-10%) et le financement de projets (-2%).

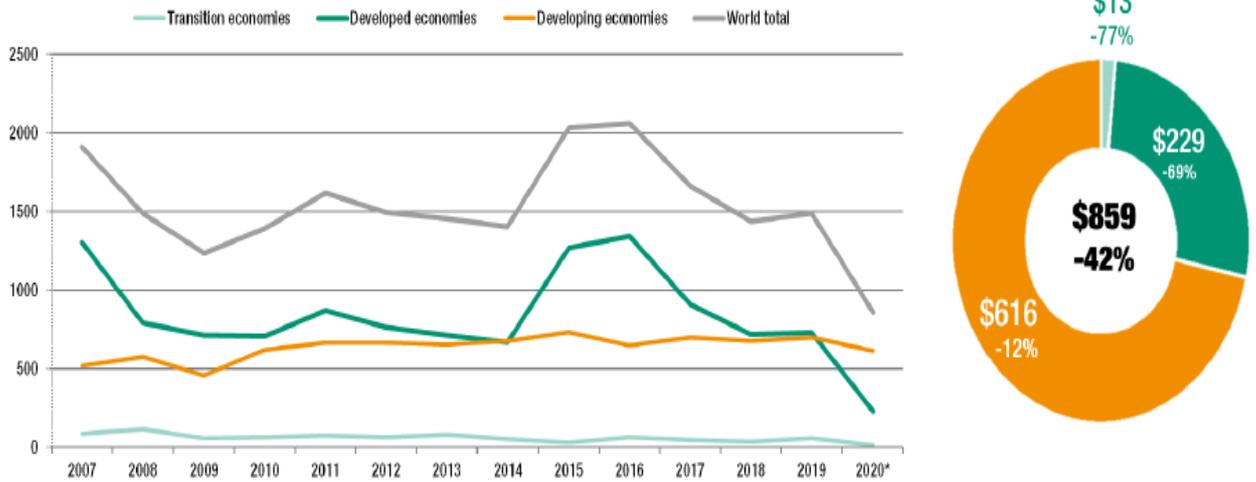
Pour les pays en développement, les perspectives pour 2021 sont une préoccupation majeure d'autant plus que les annonces de nouveaux sites ont chuté de 46% et le financement de projets internationaux de 7%, selon le rapport. La CNUCED s'attend à ce que toute augmentation des flux mondiaux d'IDE en 2021 provienne non pas de nouveaux investissements dans des actifs productifs, mais de fusions-acquisitions transfrontalières, en particulier dans la technologie et les soins de santé, deux secteurs affectés différemment par la pandémie.

Les entreprises européennes devraient attirer plus de 60% des transactions technologiques en valeur, mais plusieurs économies en développement comme l'Inde et la Turquie attirent un nombre record de transactions dans les secteurs du conseil informatique et du numérique, y compris les plates-formes de commerce électronique, les services de traitement de données et les paiements numériques. Environ 80% des entreprises acquéreuses sont basées dans des économies développées, principalement en Europe, mais quelques entreprises multinationales de pays en développement sont des acheteurs actifs.

## Annexe

### Entrées d'IDE: mondiales et par groupe d'économies, 2007-2020 (milliards \$US)

Figure 1. FDI inflows: global and by group of economies, 2007–2020\*  
 (Billions of US dollars)

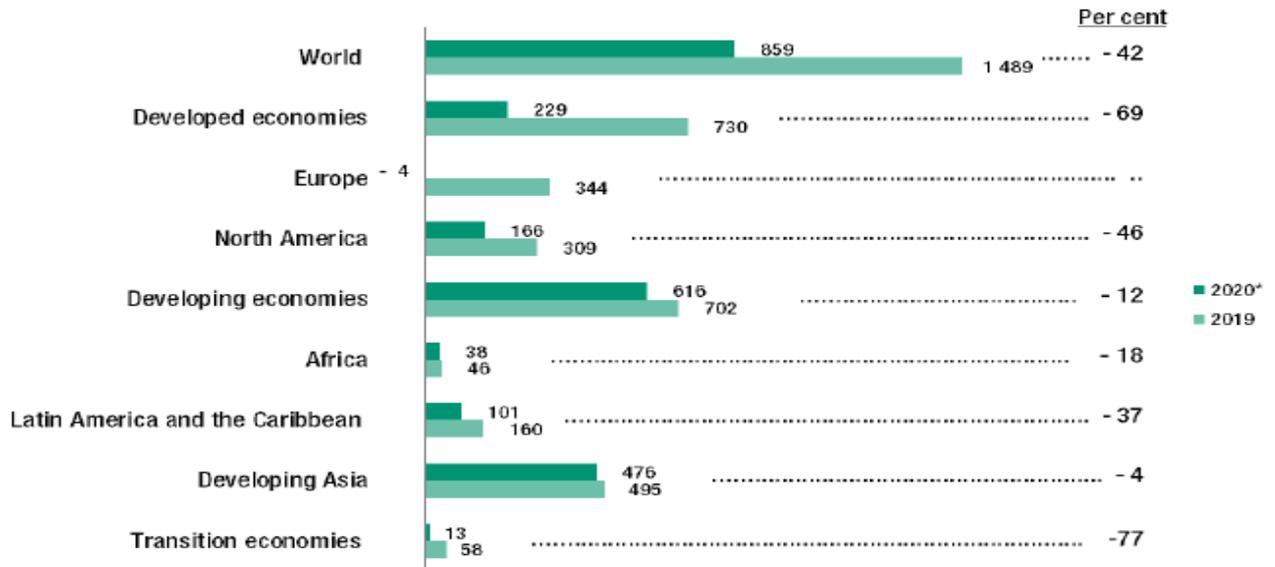


Source: UNCTAD.  
 \* Preliminary estimates.

Source: CNUCED (estimations préliminaires)

### Entrées d'IDE par région, 2019 et 2020 (milliards \$US)

Figure 2. FDI inflows by region, 2019 and 2020\*  
 (Billions of US dollars)



Source: UNCTAD.  
 \* Preliminary estimates.

**Table 1. Investment trends by type and region, 2020 (Per cent change vs 2019)**

	Cross-border M&As	Greenfield projects*	International project finance**
<b>World</b>	-10	-35	-2
<b>Developed economies</b>	-11	-19	7
Europe	26	-15	7
North America	-43	-29	-2
<b>Developing economies</b>	-4	-46	-7
Africa	-45	-63	-40
Latin America and the Caribbean	-67	-51	-9
Asia	31	-38	17
<b>Transition economies</b>	<b>147</b>	<b>-60</b>	<b>-50</b>

Source: UNCTAD, cross-border M&A database ([www.unctad.org/fdistatistics](http://www.unctad.org/fdistatistics)), information from the Financial Times Ltd, fDi Markets ([www.fDimarkets.com](http://www.fDimarkets.com)) for announced greenfield projects, and Refinitiv SA for announced cross-border project finance deals.

\* The trend in greenfield projects refers to the first eleven months of 2020.

\*\* International project finance refers to the number of deals, as project values for the latest months are unavailable.